

Santiago du Chili, 8 septembre 2023

Défendre la démocratie : Réflexions sur les 50 ans du coup d'État militaire contre le gouvernement socialiste de Salvador Allende



Reproduction du Palais présidentiel de La Moneda après son attaque le 11/09/1973

Le 11 septembre 1973, des forces armées ont attaqué le palais présidentiel de La Moneda, où le président Allende est décédé. Depuis cette date et jusqu'en 1988, une dictature terrible et sanglante a terrorisé le pays, torturant et assassinant les opposants politiques, non seulement au Chili mais aussi à l'étranger dans le cadre de l'opération Condor.

Sous la dictature militaire, le Chili est devenu un laboratoire néolibéral où Milton Friedman et les Chicago boys conseillaient le dictateur. Aujourd'hui, le pays souffre toujours d'une fracture sociale qui n'apparaît pas dans les statistiques de l'OCDE.

Une immense vague de solidarité internationale a été la réponse progressiste et, à ce titre, la commémoration des 50 ans est d'une importance mondiale pour notre famille politique. L'appel d'aujourd'hui est "Plus jamais ça" à un moment où l'extrême droite gagne du terrain dans l'opinion publique, les sondages et les élections.

Au Chili, la droite politique tente de réviser les faits historiques et d'imposer son interprétation de ce qui s'est passé en rejetant la responsabilité sur le gouvernement d'Allende et en prétendant que le coup d'État militaire était destiné à empêcher un coup d'État communiste et qu'il était le résultat de sa mauvaise gestion. Ils négligent les milliers de victimes, les violations des droits de l'homme et des droits civiques, les milliers de personnes toujours disparues. Ils négligent les progrès sociaux réalisés au cours des "1000 jours" de la présidence d'Allende et l'espoir donné au peuple.

Dans ce contexte, les partis progressistes, les syndicats et les organisations de la société civile sont unis pour s'opposer à ce mur de mensonges et rectifier la vision historique. Ces jours-ci, Salvador Allende semble plus présent que jamais dans le cœur et l'esprit de nombreux chiliens, toutes générations confondues.

Pour nous, son héritage est la voie pacifique vers le socialisme, son approche sociale-démocrate et l'unification de la gauche au sein de l'"Unidad Popular". Les États-Unis ont soutenu le coup d'État militaire, comme dans de nombreux autres pays du continent dans les années 70 et 80. Au Chili, le coup d'État a été préparé dès la victoire d'Allende aux élections du 4 septembre 1970.

La dictature a également été la trahison du centre droit qui a quitté le consensus démocratique. Ils ne sont revenus qu'après 15 ans de dictature et ont rejoint "la Concertation", ce qui a permis au centre gauche de remporter les élections avec les présidents Ricardo Lagos et Michelle Bachelet.

Dans ce contexte historique, nous pouvons tirer des leçons à une époque où la démocratie est menacée, où seulement 20 % de la population mondiale vit dans des démocraties, où les coups d'État militaires sont revenus non seulement en Afrique, comme au Burkina Faso et au Niger, où le centre-droit préfère le soutien de l'extrême droite pour vaincre le centre-gauche, comme en Finlande et en Suède, plutôt que de défendre le pare-feu démocratique.

C'est pourquoi le 50e anniversaire est plus qu'une commémoration, il s'agit de défendre la démocratie, d'unir les progressistes et les démocrates, de mettre le social au premier plan. Il s'agit également du pouvoir de la solidarité internationale.

Conny Reuter
Coordinateur mondial sortant de l'Alliance Progressiste